

Ô vieilles maisons d'une antique localité du val Brembana, Branzi

Les vieilles maisons retenaient à vrai dire plus notre attention que toute autre chose. Et celles que l'on n'avait pas restaurées et qui même tombaient en ruines, avaient notre priorité. On y avait vécu. Elles avaient même été belles, tandis qu'abandonnées, elles révélèrent parfois de bien tristes et bien désolants spectacles. Mais il y avait malgré tout en leur décrépitude très avancée parfois, ces éléments qui te permettent de t'interroger. Des encadrements de portes en pierre de taille, s'il y a une date c'est mieux encore, mais très rare, la porte elle-même, en bois toujours, dont les éléments se disjoignent. Il y avait même parfois sur des anciens crépis à la chaux que le temps n'avait pas réussi à détruire, des fresques, ou des motifs encore parfaitement visibles. Ceux-ci remontaient haut dans le temps, en ces années oubliées par tous où des gens comme vous et moi vivaient dans ces maisons alors qu'ils avaient tenu à ce qu'elles soient belles et agréables à l'œil pour celui qui les contemple. D'où leur volonté d'apposer contre une façade un motif, qui pouvait être des armoiries, un symbole quelconque, parfois aussi une scène religieuse. Mais rien de clinquant, de tape à l'œil, des scènes simples et évocatrices des grands moments de la saga biblique qui composait à l'époque l'histoire même de l'humanité et en expliquait aussi les origines.

On s'interrogeait longuement devant ces maisons dont on ne connaissait ni ne connaîtrait l'intérieur, la disposition des pièces, où se trouvaient les lieux d'aisance, la cuisine, y avait-il des écuries alors que ces bâtiments faisaient partie de l'ensemble architectural d'un gros bourg où s'était déjà développé un mode de vie plus commerçant qu'agricole. On se prenait aussi souvent à être le nouveau propriétaire, une fois de plus, et les restaurer avec goût pour les habiter plus tard dans le plus grand bonheur. On aurait su les réaménager tout en respectant l'ancien. Le jardin se trouverait à l'arrière, plein de fleurs et de légumes, qui domine autant que la maison elle-même, juste au-dessus de la falaise, la rivière qui gronde au fond d'une gorge profonde qu'elle a creusée dans la roche, tandis que là-haut, un pont antique la franchit dont on voit d'ici l'arcade. Ce bruit de rivière serait même devenu l'un des charmes majeurs des lieux et dont l'on n'aurait plus pu se passer. Le miracle de l'eau qui coule, coule, et coule encore sans s'arrêter jamais et le sentiment de fraîcheur que cela inspire au cœur des plus chaudes journées d'été, quand la cité s'endort de trop de soleil.

Ce n'était qu'un rêve fait juste en passant, alors qu'elle semblait ne plus avoir de propriétaire, laissée à l'abandon, qui irait loin peut-être malgré tout dans le temps sans que l'on se soucie de son sort, si ce n'est, pour lui permettre de durer, changer une ou deux tuiles de temps à autre sur le toit, et même au risque de s'y casser la gueule ! Faut du courage pour monter sur ces vieux édifices sans savoir si la charpente tient encore ou si au contraire elle est déjà à moitié cuite,



en passe même de déménager de quelques étages ! Elles étaient des interrogations, mais elles avaient l'incalculable avantage de laisser la place au rêve. A l'imagination. A des vies nouvelles pour toi, tandis que tu aurais pris pied à ton tour dans cette vallée dont tu serais devenu un habitant authentique, et non rien qu'un bonhomme qui passe et dont l'existence aurait pu se développer sans incidence aucune pour la région et dont la mort n'affecterait pas plus l'un quelconque de ses habitants que l'écrasement d'une fourmi sur la route cantonale !

Dans le fond, tu aimais les vieilles maisons tout autant que les femmes dont la beauté physique et morale parle longuement à ton cœur. Autant les unes que les autres faisaient que cette région t'était plaisante et que surtout elle avait réussi à te retenir et te demandait sans cesse d'y revenir. Car il est très évident que plus l'on connaît, plus l'on aime.

Cahier photographique



Dans le bas de Branzi un colossal monument témoigne des soldats tombés lors des deux guerres. La liste est longue, qui indique aussi quelles sont ou furent les familles principales de la région.



Le Brembo traverse Branzi en deux bras de rivière qui surent parfois être dévastateurs pour la localité. Cidessous la vieille maison dont il est parlé plus haut. Du boulot pour les restaurateurs.





De beaux restes pour une maison dont l'origine doit être très ancienne.



Des couleurs qui parfois certes surprennent, mais font toujours la joie de l'amateur d'insolite.



Un type de restauration que nous n'apprécions qu'à moitié. Trop c'est trop !



Des fresques anciennes survivent et nous apportent encore aujourd'hui leur message codé.





Pont franchissant l'un des bras du Brembo.



Un bras qui s'en ira rejoindre l'autre moitié de la rivière par une gorge profonde sur les côtés de laquelle est construit une partie du village.



Une place centrale qui n'a plus le charme d'autrefois. Voyez à cet égard les photos anciennes que vous proposent les ouvrages sur la région.



Des maisons situées trop près de la route n'ont plus qu'une valeur relative, la circulation étant devenue trop intense depuis trente ou quarante ans. N'oublions pas que nous nous trouvons ici sur l'axe qui conduit à la station touristique de Foppolo.



Mieux située en retrait cette magnifique maison bourgeoise très élégamment restaurée.



A quelques km en aval de Branzi, sur la vaste plaine que l'on a constituée avec les matériaux provenant des inondations catastrophiques de Branzi d'il y a quelques décennies – date à retrouver – vous trouverez le magasin de vente des Monaci, avec pour l'essentiel leur production estivale et hivernale de branzi, le fromage de la région.





Figurent aux murs du magasin diverses scènes de la vie des montagnes bergamasques, dont certaines extraites de livres consacrés à ce sujet.



La famille Monaci, de structure des plus traditionnelles.



A deux pas d'ici, une petite chapelle de bon accueil.



Avec une vierge au visage tout particulièrement juvénile, et un corps dont la beauté ne laisse rien envier aux jeunes filles d'aujourd'hui !



En prime deux photos de Branzi prises sur internet. Avec nos excuses et nos remerciements pour l'auteur.



